

La Parole parlée

CE JOUR-LÀ SUR LE CALVAIRE

That Day On Calvary

25 Septembre 1960

Jeffersonville, Indiana, USA

William Marrion Branham

Ce Jour-Là Sur Le Calvaire

That Day On Calvary

25 Septembre 1960

Jeffersonville, Indiana, USA

1 Merci, Frère Neville. [Frère Neville dit : "Merci mille fois, frère!" - Ed.] Que Dieu vous bénisse, Frère Neville, merci beaucoup. Bonjour, les amis. C'est un privilège d'être de nouveau ici au Tabernacle ce matin, pour servir le Seigneur, en prêchant la Parole et en priant pour les malades. Et je suis très reconnaissant pour cette journée.

2 Aussitôt que je suis entré, j'ai eu une surprise. Un frère s'est avancé et a dit : "Je ne voudrais pas être comme ce lamentable lépreux qui a été guéri." C'est frère Wright, j'avais prié pour lui, et le Seigneur l'a complètement guéri. Il est venu en pleurant pour me serrer la main et me dire que - qu'il allait - qu'il voulait remercier le Seigneur de - de sa guérison. Il voulait revenir pour rendre grâce. C'est complètement parti maintenant. Il - il va parfaitement bien maintenant. Nous sommes reconnaissants pour ces témoignages.

3 Charlie, toi et frère Jeffries, si vous le voulez bien, venez occuper ces sièges-ci. Vous êtes plus que les bienvenus. Ainsi, vous n'aurez pas à rester debout. L'autre frère, là, Frère Wood, venez ici, et vous êtes... Il y a de la place ici sur le banc, ainsi vous n'aurez pas à rester debout. Je crois qu'il y a de la place ici. Et... Ne vous gênez pas du tout pour venir occuper ces places.

4 Nous sommes contents... Je crois qu'il a été dit une fois : "J'étais heureux quand on m'a dit..." [Un frère dit : "J'ai toujours aimé être plus près du prédicateur." - Ed.] Merci, merci. "J'étais heureux quand on m'a dit : 'Allons à la maison de l'Eternel.'" C'est une joie et un privilège pour le chrétien d'aller à la maison de l'Eternel.

5 En promenant le regard, je vois tant de mes amis, ce matin, et j'en suis ravi. Je suis content de voir frère et soeur Dauch de l'Ohio. Je vois frère et soeur Armstrong, là derrière, ils ont effectué tout ce trajet depuis l'Ohio. Que Dieu vous bénisse aussi vous tous. Et, oh, il suffit de promener le regard, et vous en voyez tant, il serait quelque peu difficile de les nommer tous. Soeur Hoover, du Kentucky, nous sommes contents de vous voir ce matin. Charlie et Nellie, frère Jeffries et sa famille, et tant d'autres de l'extérieur... Aussi nous attendons-nous ce matin à passer des moments vraiment glorieux dans le Seigneur. Nous nous attendons à ce que Dieu vienne parmi nous pour bénir nos âmes et nous accorder les choses dont nous avons besoin.

6 Et comme je parcours du regard cet endroit, si je me mettais à citer tous mes amis ici présents, cela prendrait une bonne partie de la matinée, pour parler

de tous les amis. Cela me fait du bien de revenir à cette église, pour voir toutes ces personnes, et de pouvoir rencontrer...

7 Qu'en sera-t-il quand nous arriverons au Ciel et que nous nous y rencontrerons pour ce glorieux temps éternel, dans une communion éternelle autour du Trône de Dieu, et les bénédictions mêmes que nous avons tous chéries... Là, nous serons changés à Sa ressemblance, à Son image, Son Esprit étant sur nous, pour L'adorer et Le servir toute l'éternité, sans jamais nous fatiguer.

8 Pensez-y; il n'y aura rien qui vous intéresse et que vous aimez faire mais dont de temps en temps vous serez fatigué. Charlie, je pense que toi et moi, nous aimons la chasse à l'écureuil plus que toute autre chose, mais, tu sais, on se lasse de ces choses. Je - j'aime la marche aussi, aller dans les montagnes, faire simplement des randonnées, mais quelquefois j'en suis fatigué et je veux faire autre chose. J'aime aussi conduire.

9 Quelquefois je me sens un peu fatigué, exténué, et je me sens nerveux; je saute dans ma voiture et je sors; et les mains au volant, chemin faisant, je chante Je suis si heureux de dire que je suis l'un d'entre eux, ou quelque chose comme cela; agrippé au volant, je chante, je tape du pied et je pousse des cris. Et, eh bien je... Quelque temps après, j'en suis fatigué, puis, je rentre à la maison et me mets à faire autre chose. Mais dans le nouveau Royaume, quand nous nous mettrons à adorer Dieu, jamais on ne s'en lassera, ce sera simplement - simplement... Nous apporterons continuellement nos louanges. Mais, naturellement, nous aurons été changés à ce moment-là, nous ne serons pas tels que nous sommes maintenant. Nous - nous serons des créatures différentes - différentes de ce que nous sommes maintenant. Aussi en sommes-nous heureux.

10 J'étais en train de réfléchir. Je ne sais pas si je l'ai déjà dit ou pas. Frère Charlie... Il y a quelque temps, j'étais avec lui dans le Kentucky, et il m'a dit : "Frère Branham, pensez-vous que dans le Millénium nous chasserons l'écureuil, vous et moi?"

J'ai répondu : "Je ne pense pas, Charlie."

Il a dit : "Bon, nous aimons tellement cela, a-t-il dit, pensez-vous - vous que nous le ferons quand nous serons dans le Millénium?"

J'ai répondu : "Non, on ne tuera pas dans le Millénium."

Et il a dit : "Bon, nous aimons bien cela."

J'ai dit : "Charlie, et si j'arrivais à te démontrer qu'à un moment donné tu étais un porc, et que tu as été élevé au rang d'un être supérieur pour devenir un être humain, accepterais-tu d'aller - de redevenir un porc et jouir des plaisirs d'un porc?"

Il a répondu : "Non."

J'ai dit : "Tu vois, tu serais alors de loin supérieur au porc; tu es un humain, et tu ne voudrais plus jamais redevenir un porc." J'ai dit : "Maintenant, multiplie cela par dix mille, et c'est ce que tu seras quand tu seras changé de ceci en ce que tu seras. Tu ne voudras plus jamais redevenir un humain." C'est vrai, ce sera quelque chose de différent. Je suis si heureux, rien que d'y penser, de savoir qu'un jour nous monterons plus haut.

11 Bon, maintenant, si le Seigneur le veut, le dimanche prochain, ce sera le... Puis, je vais partir pour le Wyoming avec un brave ami, ou pour l'Idaho, avec un brave ami, frère Minor Arganbright, frère Clayton Sonnmore, des Hommes d'Affaires Chrétiens. La semaine prochaine... Dans deux semaines, ce sera alors le 7, je dois être à - à Dallas, au Texas, à la convention de La Voix de la guérison, et la soirée où je prêcherai, ce sera le 7. Et puis, je reviendrai pour me rendre dans l'Idaho, avec frère Arganbright et les Hommes d'Affaires Chrétiens. Et on aura peut-être une soirée à Minneapolis avant de partir, puis une autre au déjeuner des Hommes d'Affaires Chrétiens.

12 Si le Seigneur le veut, dimanche prochain, le matin, j'aimerais être de retour ici au Tabernacle; et si cela est possible, et si c'est la volonté du Seigneur, je veux parler sur le sujet : Le tourbillon dans le vent; si le Seigneur le veut. Toute la semaine, cela semblait être sur mon coeur. Et l'autre matin, très tôt, vers quatre heures du matin, je me suis réveillé et cette pensée m'est venue : "Ce jour-là sur le Calvaire." Et c'est ce dont je veux parler ce matin. Ce jour-là sur le Calvaire.

13 Et maintenant, pour la lecture, ouvrons maintenant nos Bibles, les Ecritures, l'Évangile de saint Matthieu, le chapitre 27, et nous commencerons au verset 27, nous lirons un passage de ces Écritures pour avoir notre contexte. Et puis nous commencerons immédiatement, et après la prédication, nous prierons alors pour les malades.

14 Et depuis la dernière fois que j'étais ici, quand je rappelais les grandes lignes de mon nouveau type de ministère, à l'issue de cette réunion-là, j'ai reçu en retour plus de témoignages que je n'en avais reçus depuis longtemps. Il est un fait que pour cela vous devez entrer en contact avec la personne, peu importe à quel point le surnaturel est manifesté; mais, vous voyez, la guérison doit reposer sur la foi de la personne.

15 Maintenant, si la personne a la foi, et qu'elle voie le Saint-Esprit se mouvoir sur l'assistance et annoncer que telles et telles choses vont arriver, dire : "Vous vous appelez Untel, vous venez de tel endroit, et vous avez fait telle chose, et il arrivera ceci", et qu'elle voie tout cela arriver exactement de cette manière-là, cette personne encore assise là devrait lever les yeux et dire : "Cela doit être Dieu. J'accepte ma guérison." Mais au lieu de cela, la personne dit : "Imposez-moi les mains, priez pour moi; ainsi je serai guéri."

16 Et c'est de cette manière que nous sommes enseignés ici en Amérique, de croire cela de cette manière, et c'est certainement conforme aux Ecritures. Mais alors en Afrique et ailleurs, nous constatons que quand quelque chose de ce genre arrive, toute l'assistance se lève en même temps et accepte sa guérison, parce qu'on ne leur a rien appris. Voyez? On ne leur a même pas donné un enseignement sur la guérison. Et alors, quand ils voient cela, ils comprennent qu'il existe un Dieu vivant, et que s'Il vit, Il est - Il est suprême et Il - Il guérit, et voilà. La raison en est que la base, la fondation est déjà posée, à savoir qu'Il est le Guérisseur et qu'Il guérit les gens. Puis, quand ils voient Sa Présence ouvrir dans Son Eglise, alors ils disent : "Ça suffit. C'est tout ce dont nous avons besoin." Mais nous, on nous a appris l'imposition des mains aux malades, et des choses comme cela. C'est pour cela que ça ne marche pas aussi bien en Amérique.

17 Maintenant, souvenez-vous, dimanche prochain, le matin, si le Seigneur le veut... Naturellement, frère Neville l'annoncera, si c'est... Le - Un tourbillon dans le vent. Maintenant je vous ai donné un peu de temps pour ouvrir les Ecritures dans Matthieu 27. Commençons à lire au - au verset 27 de - de l'Evangile de Matthieu. Maintenant, écoutons attentivement la lecture.

Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de Lui toute la cohorte.

Ils lui ôtèrent ses vêtements, et ils le couvrirent d'un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite; puis s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs!

Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau et frappaient sur sa tête. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus.

Arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais quand il l'eut goûté Il ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique. Puis ils s'assirent, et le regardèrent.

Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.

Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête,

Disant : Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

Les principaux sacrificateurs avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient :

Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.

Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu.

Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.

Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Élie.

Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixé à un roseau, il lui donna à boire.

Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Élie viendra le sauver.

Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit.

Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent,

Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.

Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.

Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu.

18 Inclignons la tête juste un moment pour prier. Seigneur, nous savons que Tu es Dieu, et après avoir lu cette Parole sainte et sacrée, nous voyons encore que Ta nature n'a pas changé. Tu es toujours Dieu. Et il semble que Jésus n'allait recevoir aucune aide, qu'Il était entre les mains des méchants, Il était mis en pièces, on Lui crachait dessus, on se moquait de Lui, pendant qu'Il était suspendu à la croix, saignant et agonisant. Et il semblait qu'aucun secours ne pouvait venir de quelque part, si bien qu'Il s'est écrié : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné?" Mais Toi Tu entres en scène quand rien d'autre ne le peut.

19 Nous avons appris, Seigneur, que si nous avons des rivières que nous n'arrivons pas à traverser, si nous avons des montagnes infranchissables, Dieu est Spécialiste des choses dont les autres sont incapables. Tu es un Spécialiste à l'oeuvre, car Tu connais le pourquoi de ce jour-là sur le Calvaire. Toi, étant Dieu, l'Infini, Tu savais que cette heure devait venir. Mais quand cela s'est accompli, Tu as alors montré que Tu étais Dieu, Tu as montré qui était le Maître.

20 Tu secouas la terre, et les saints qui y dormaient ressuscitèrent. Tu changeas le jour en nuit (il y eut des ténèbres pendant la nuit) montrant que Tu étais Dieu. Mais pendant très longtemps Tu avais semblé être silencieux. Permettons de tirer cette conclusion, que tant que nous marchons selon l'Esprit, conduits par la main de Dieu, peu importe ce qui semble aller mal, si toutefois nous regardons au Calvaire, Dieu parlera au moment opportun, en temps opportun.

21 Maintenant, Divin Père, nous Te demandons de bien vouloir pardonner nos péchés et nos offenses. Nous demandons que Ton Esprit nous conduise. Conduis-nous comme la Colombe a conduit l'Agneau. Fais que nous ne nous plaignions pas de tout ce qui peut nous arriver, sachant ceci, que Dieu fait concourir tout au bien, que nous sachions que ça ira très bien.

22 Sois avec nous aujourd'hui au cours de ce service. Nous Te demandons de bien vouloir sauver ceux qui peuvent être sauvés et qui recherchent le salut. Remplis de la Vie éternelle ceux qui la recherchent. Nous Te prions de guérir ceux qui sont malades et affligés, et qui sont venus chercher leur guérison. Et nous Te louerons pour cela. Nous le demandons au Nom de Ton Fils, notre Sauveur Jésus-Christ. Amen.

23 Maintenant, ce matin, dans notre exposé nous désirons attirer votre attention sur le texte que j'ai choisi pour prêcher; Ce jour-là sur le Calvaire. Il semble que cela est quelque peu apporté à un moment inopportun; ceci devrait être apporté un Vendredi saint. C'est tous les jours qu'on devrait se souvenir du Calvaire. On a entendu tant de choses à ce sujet, on a lu tant de choses à ce sujet. Les prédicateurs ont prêché là-dessus depuis l'aube du temps. Des chanteurs ont chanté cela au cours des âges. Des prophètes ont prédit la chose quatre mille ans avant que cela n'arrive. Et les prophètes d'aujourd'hui ont montré où cela s'était passé. C'est un jour très important.

24 C'est l'un des jours les plus importants que Dieu ait jamais fait poindre sur la terre. Et si c'est à ce point important pour la race humaine, le Calvaire, je pense qu'il est bon que nous fassions marche arrière pour examiner et voir ce qu'il représente exactement pour nous. En effet, je suis certain qu'en cette heure avancée où nous vivons, nous cherchons à comprendre autant que possible l'importance de Dieu. Et nous sommes ici pour apprendre tout ce que nous pouvons découvrir, pour voir ce que cela signifie pour nous et ce que Dieu a fait pour nous, et voir ce qu'Il a promis de faire pour nous. C'est la raison pour laquelle nous venons à l'église.

25 C'est la raison pour laquelle le prédicateur prêche. C'est la raison pour laquelle il étudie l'Écriture, La médite et cherche l'inspiration; c'est parce qu'il est un serviteur du peuple de Dieu, et qu'il essaie de trouver quelque chose qui va - que Dieu voudrait dire à Son peuple, quelque chose qui les aiderait. Peut-être qu'il s'agirait de les condamner pour leurs péchés, mais ce serait une aide pour les relever, afin qu'ils puissent abandonner leurs péchés, et alors se lever pour servir le Seigneur. Et les ministres devraient rechercher ces choses.

26 Si ce jour est tellement important qu'il est l'un des plus grands jours, examinons trois choses distinctes que ce jour représentait pour nous. Nous pourrions en prendre des centaines. Mais, ce matin, je n'ai choisi que trois choses et vitales, distinctes, que nous voulons examiner pendant les quelques instants qui suivront, les choses que le Calvaire représente pour nous. Et je prie que cela condamne chaque pécheur ici présent, que cela amène chaque saint à tomber sur ses genoux, que cela amène chaque malade à élever sa foi vers Dieu et qu'il s'en aille guéri, que chaque pécheur soit sauvé, que chaque rétrograde revienne et ait honte de lui-même, et que chaque saint se réjouisse et acquière un nouveau fondement et un nouvel espoir.

27 Une chose à la fois glorieuse et importante que le Calvaire représente pour nous et pour le monde, c'est qu'il régla une fois pour toutes la question du péché. L'homme fut trouvé coupable du péché et nul homme ne pouvait payer le prix du péché. La peine était si lourde que personne ne pouvait en payer le prix. Je crois vraiment que Dieu a voulu qu'il en soit ainsi, que la peine soit si lourde qu'aucun homme ne sache la payer, ainsi Il pourrait le faire Lui-même.

28 Maintenant, la peine pour le péché, c'était la mort. Et nous étions tous nés dans le péché, nous avons tous été enfantés dans l'iniquité, nous sommes tous venus au monde en proférant des mensonges. Par conséquent, aucun d'entre nous n'était digne, ou on ne pouvait trouver personne sur la terre qui le fût.

29 Et le péché n'a pas commencé sur la terre. Le péché a commencé au Ciel. Lucif - Lucifer, le diable, fut une créature condamnée pour sa désobéissance avant même qu'il ne touche la terre. Le péché a commencé au Ciel, où Dieu avait mis les anges et tous les autres sur la même base qu'Il avait mis les êtres humains; la connaissance, l'arbre de la connaissance... l'Arbre de la Vie et l'arbre de la connaissance, entre lesquels l'homme devrait choisir. Et quand Lucifer eut le privilège de faire son choix, il chercha quelque chose qui fût mieux que ce que Dieu avait. Ce fut le début des ennuis.

30 Et il y avait une exigence pour le péché, cette exigence, c'était la mort. La mort était la peine, et c'est... Nous pourrions entrer dans de nombreux détails sur ce sujet, parce que je ne crois pas qu'il n'y ait qu'une seule mort. Il y a une seule vie. Et je crois qu'un homme qui a la Vie éternelle ne peut jamais mourir. Et je crois qu'il y a un anéantissement complet de l'âme qui pèche, car la Bible dit : "L'âme qui pèche, certainement c'est celle qui mourra", pas l'homme, mais l'âme qui pèche. Ainsi, Satan doit certainement mourir pour être complètement détruit.

31 Combien je suis en désaccord avec les universalistes qui prétendent que Satan sera sauvé. Il a péché et il est à l'origine du péché. Et son âme a péché, et il était un esprit. Cet esprit sera totalement anéanti, pour qu'il n'en reste rien.

32 Et quand le péché toucha la terre au commencement, comme un voile d'obscurité tombe des cieux, il paralysa littéralement la terre. Cela plongea chaque créature de la terre et toute la création de Dieu dans l'esclavage. L'homme fut assujéti à la mort, à la maladie, aux ennuis, à la tristesse. Toute la nature tomba à cause de cela. Le péché était un anesthésique qui paralysa réellement la terre. Et alors, nous étions là, sans espoir, parce que chaque créature de la terre y était sujette, et chaque personne née sur cette terre y était sujette. Ainsi, cela devait venir de quelque part où le péché n'existait pas. Cela ne pouvait venir de la terre.

33 Aucun d'entre nous ne pouvait racheter les autres. Cela devait venir de quelqu'un d'autre. C'est pourquoi, lorsque l'homme comprit qu'il était séparé de son Dieu, il devint un vagabond. Il pleurait, il criait, il peinait. Il errait dans les montagnes et les déserts, cherchant une cité dont l'Architecte et le Constructeur était Dieu, car il savait que s'il revenait dans la Présence de Dieu, il pourrait Lui en parler. Mais il n'y avait pas moyen de retourner. Il était perdu. Il ne savait de quel côté se tourner; aussi devint-il errant, essayant de trouver un lieu qui lui permettrait de trouver le moyen de retourner à cet endroit. Quelque chose en lui disait qu'il venait d'un endroit qui était parfait.

34 Ce matin, il n'y a personne dans cette assistance visible, ni parmi les auditeurs de chaque partie du monde où ira cette bande magnétique - il n'y a personne ici ou ailleurs qui ne recherche cette perfection. Vous payez vos factures; vous pensez que c'est fini. Après que vous avez payé vos factures, alors un membre de votre famille tombe malade. Quand la maladie est guérie, alors vous avez d'autres factures à payer. Pour commencer, vous savez, vos cheveux grisonnent, et alors vous désirez redevenir plus jeune. Et il y a toujours et constamment quelque chose, à cause de cette vague du péché. Mais dans votre cour, le seul fait que vous recherchez cela prouve que la perfection existe quelque part. Quelque chose se trouve quelque part.

35 C'est souvent la raison pour laquelle aujourd'hui le pécheur continue à errer. Une belle jeune fille coupera sa chevelure pour devenir populaire; elle se maquillera le visage pour se faire belle, elle mettra des vêtements qui montrent les formes de son corps, car c'est la seule chose qu'elle peut trouver, qu'elle a trouvée quelque part, pour essayer de retrouver quelque chose, alors elle peut amener un homme à la siffler, ou à la saluer d'un signe de la main, à flirter avec elle. Le jeune homme fera la même chose vis-à-vis des femmes, il essayera de se rendre séduisant vis-à-vis d'elles. Le voisin construira une maison et l'arrangera d'une certaine façon pour qu'elle paraisse un peu mieux que celle de l'autre. Cela arrive constamment. Nous cherchons quelque chose, et il y a toujours quelque chose d'un peu mieux.

36 La jeune fille trouvera une autre jeune fille plus populaire qu'elle. Le voisin remarquera une maison plus belle que la sienne. La femme trouvera une autre femme avec un habillement plus beau que le sien. C'est quelque chose au-dedans de nous qui est toujours en quête d'une chose, et cela montre que nous sommes perdus. Nous voulons trouver ce quelque chose qui nous apportera cette satisfaction, qui donnera satisfaction à cette faim qui est là, mais il semble que nous ne pouvons pas le trouver.

37 Les êtres humains ont essayé à travers les siècles. Ils ont pleuré. Ils ont crié. Ils ont fait tout leur possible, mais ils ne purent toujours pas le trouver, ils sont en train d'errer dans le monde.

38 Un jour finalement, c'est ce jour-là sur le Calvaire, Quelqu'un descendit de la Gloire, Quelqu'un du Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui vint de la Gloire, et le Calvaire fut accompli. Ce fut le jour où le prix fut payé, et où la question du péché fut réglée pour toujours, et cela ouvrit la voie vers cette chose dont nous avons faim et soif. Cela nous emmena à un lieu de satisfaction.

39 Il n'y a point d'homme qui ait déjà visité le Calvaire et qui ait vu ce que c'était et qui soit resté encore le même. Quand il arrive à cet endroit, il trouve tout ce qu'il désirait ou ce dont il avait grand envie. C'était un jour si important et un événement tellement important que le monde en fut ébranlé. Le monde a été

secoué comme il ne l'avait jamais été auparavant, quand Jésus mourut au Calvaire pour régler la question du péché.

40 Ce monde pécheur s'obscurcit. Le soleil se coucha au milieu de la journée; il eut une dépression nerveuse. Les rochers tremblèrent, les montagnes se fendirent, les cadavres sortirent de la tombe. Qu'arriva-t-il? Dieu concentra tous Ses efforts sur le Calvaire. Il blessa pour toujours cet animal appelé Satan.

41 Eh bien, depuis lors, Satan est devenu plus méchant, parce que cela amena la Lumière à la race humaine. Et tout le monde sait qu'un animal blessé est très méchant; et il rampe là, sur son dos brisé

42 Donc, Satan fut mis K-O au Calvaire. La terre l'a prouvé. Le plus grand prix qui ait jamais été payé, la seule personne qui pouvait le payer est venue le faire au Calvaire. C'est là que ce grand prix fut payé. C'est l'une de ces choses.

43 Dieu l'avait exigé. Aucun homme n'était digne. Aucun homme n'était capable. Aucun homme ne pouvait le faire. Et Dieu vint Lui-même, devint un homme, vécut une vie humaine, devint sujet aux désirs humains, et fut crucifié au Calvaire, et là, Satan pensait qu'Il ne voudrait pas le faire, qu'Il ne voudrait pas passer par cela... Il alla à Gethsémané et fut soumis à toutes les tentations auxquelles n'importe quel homme a déjà été soumis ; Il subit cela comme tout homme. Mais Il paya le prix, et c'est ce qui a obscurci le monde comme le ferait un anesthésique donné pour une opération.

44 Quand un docteur donne un anesthésique, c'est d'abord pour endormir la personne avant de pouvoir l'opérer. Et quand Dieu fit le - l'opération pour l'Église, le monde reçut un anesthésique. La nature eut une convulsion.

45 Rien d'étonnant, Dieu dans la chair humaine mourait. C'était l'heure que le monde avait attendue, et pourtant beaucoup ne le surent pas. Il en est de même aujourd'hui, beaucoup attendent ces choses, et pourtant, ils ne les reconnaissent pas. Ils ne reconnaissent pas la voie de sortie. Ils essaient encore de chercher les plaisirs et les choses de ce monde, essayant de trouver la voie de sortie.

46 Beaucoup de poteaux indicateurs pointaient ce jour, beaucoup de glorieuses préfigurations. Cela avait été préfiguré par l'agneau, le boeuf, la tourterelle et toutes ces choses. Mais cependant, ces choses ne pouvaient pas briser cela, elles ne pouvaient pas briser l'emprise de la mort, car Satan possédait la terre, les rochers mêmes sur lesquels il avait une fois marché quand il se promenait sur la terre, le soufre ardent. Lucifer était le fils de l'aurore, et il marchait sur la terre quand elle n'était qu'un volcan en feu. Ces mêmes rochers qui s'étaient refroidis furent crachés de la terre, lorsque Jésus mourut sur le Calvaire. Le prix était payé et l'esclavage de Satan était aboli.

47 Dieu remit entre les mains de l'homme le moyen de retourner à ce qu'il cherchait. Il n'avait plus à pleurer. En plus, quand Il brisa la colonne vertébrale de Satan là au Calvaire, la colonne vertébrale du péché, de la maladie... Et cela ramena tous les êtres mortels de la terre dans la Présence de Dieu, ils obtinrent le pardon des péchés.

48 Alléluia! Nos péchés sont pardonnés. Satan ne peut plus nous salir et nous éloigner de Dieu. Une grande route a été tracée. Il y a là une ligne téléphonique. Il y a la ligne pour la Gloire. Cela connecte chaque personne à cette ligne.

49 Si un homme est couvert de péchés, il est relié au vieux central. Il peut être pardonné de ce péché. Non seulement cela, mais le prix de ce péché a été payé. Gloire! Vous n'avez pas à dire : "Je ne suis pas digne." Certainement, vous ne l'êtes pas. Vous ne pourriez jamais l'être. Mais Quelqu'un qui était digne a pris votre place. Vous êtes libre. Vous n'avez plus à vous inquiéter. Vous ne devez plus être l'homme qui était à la recherche des plaisirs ici sur terre, car:

Il y a une fontaine remplie de Sang,
Tiré des veines d'Emmanuel;
Les pécheurs, plongés dans ce flot,
Perdent toutes les taches de leur culpabilité.

50 Vous ne devez plus être perdu. Il y a une grande route et un chemin appelé le chemin de la sainteté. Celui qui est impur ne passe pas sur ce chemin, car il passe d'abord par cette fontaine; après cela, il prend la grande route.

51 Il a brisé la puissance de Satan. Il a ouvert les portes de l'enfer, pour chaque homme qui était enfermé dans les prisons de cette terre, qui avait peur de ce que la mort lui réservait, s'il mourait; sur le Calvaire, Il a ouvert les portes des cellules et a libéré tous les captifs. Le péché ne doit plus vous torturer. Vous n'avez plus à livrer vos membres au péché : boire, fumer, jouer aux jeux d'argent, raconter des mensonges.

52 Vous pouvez devenir honnête, juste et droit; et Satan n'y pourra rien, parce que vous avez saisi une corde, une corde de sécurité. Elle est ancrée dans le Rocher des âges. Rien ne peut vous en arracher. Aucun vent ne pourrait vous en arracher. Rien du tout, même la mort ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ.

53 Voilà la signification du Calvaire. Les hommes qui étaient en esclavage ont été libérés. Les hommes qui autrefois étaient sous la terreur de la mort ne peuvent plus la craindre. L'homme qui désire ardemment une Cité dont l'Architecte et le Constructeur est Dieu peut s'engager sur la grande route, la face tournée vers le Ciel, car il est libre. Alléluia! Il est racheté. Il n'a plus à errer, car il y a moyen de savoir s'il marche correctement ou pas. Dieu nous donne la vie. Nos

péchés sont effacés. Ce jour-là sur le Calvaire le prix fut payé. Quand nous considérons tout cela, il n'est pas étonnant que le poète ait écrit :

Au milieu des rochers qui se fendaient
Et des cieux qui s'assombrissaient,
Mon Sauveur courba la tête et mourut.
Le voile déchiré révéla le chemin,
Vers les joies du Ciel et les jours sans fin.

54 Abraham n'a plus à errer dans le pays pour rechercher une cité. Le pécheur n'a plus à se demander s'il peut être sauvé ou pas. Le malade n'a plus à se demander s'il peut être guéri ou pas. Le voile déchiré, ce jour-là sur le Calvaire, a révélé le chemin vers une victoire totale. Dieu nous donne la puissance de Son Esprit pour avoir une vie qui triomphe de toutes ces choses. Il nous demande simplement de croire cela. C'est ce qui est arrivé ce jour-là sur le Calvaire.

55 Il n'y a jamais eu un jour comme celui-là. Il n'y en aura jamais de pareil. Ce n'est plus nécessaire. Le prix a été payé, et nous sommes rachetés. Grâce soient rendues à Dieu; nous sommes rachetés!

56 Plus besoin de vous inquiéter; tout doute est dissipé. Tout a été ôté. Le voile a tiré le rideau, et nous nous sommes engagés sur la grande route, pour que nous ne nous posions plus des questions, mais pour que nous croyions et continuions simplement à marcher. Nous entrons droit dans la Présence même de Dieu.

57 Abraham savait, les autres savaient, pendant qu'ils cherchaient cette cité, ils savaient qu'ils venaient de quelque part. Il s'était passé quelque chose. Ils vivaient sur une terre paralysée. Il y avait des tremblements de terre, il y avait des tempêtes, des guerres et des massacres. Le loup et l'agneau se nourrissaient l'un de l'autre - plutôt le loup se nourrissait de l'agneau et le lion dévorait le boeuf. Cela ne semblait pas normal. Quelque chose n'allait pas. Il savait que quelque chose n'allait pas. Chez l'homme, un frère tuait son frère; un père tuait son fils; un fils tuait son père. Quelque chose ne va pas. Il vieillit. Il meurt. Il dépérit. La maladie le frappe. Il est en esclavage. Les arbres poussent mais ne sont pas immortels; ils meurent. Les montagnes changent. Les mers se dessèchent. Les eaux manquent. Quelque chose ne va pas. Et il cherchait un endroit, une cité où cela n'arriverait plus. Il savait que si jamais il pouvait rentrer dans la Présence de Celui qui avait fait les choses comme il fut, il pourrait en parler avec Lui.

58 Oh, quel privilège pour vous pécheur de savoir ce matin, que vous avez trouvé le chemin maintenant. Ce jour-là au Calvaire le chemin fut ouvert. Car ce que tous ces patriarches cherchaient, recherchaient; le Calvaire vous l'a donné gratuitement. Comment pourriez-vous rejeter cela? Comment pourriez-vous rejeter cela pour adhérer à une dénomination? Comment pourriez-vous rejeter cela

pour le remplacer par quelque chose, les plaisirs du monde? Pourquoi ne pas accepter cela?

59 Le voile déchiré ramène l'homme directement dans la Présence de Dieu, lavé de tout péché, et lui ouvre une voie vers ce qu'il cherche : le Ciel, la gloire, la paix, la Vie éternelle, tout cela est juste devant lui.

60 Ce jour-là, un - un coup mortel fut porté au pouvoir de Satan. Cela mit fin à tout. Je Le vois là. Il était l'Agneau de l'Éden, dès la première préfiguration de Cela, quand Abel, par la foi, offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn.

61 Il a dû attacher une - une vigne au cou d'un agneau, a dû le tirer jusqu'au rocher, prendre dans sa main une pierre en guise de lance, lui renverser la tête, le hacher, le lacérer jusqu'à ce qu'il meure et que sa laine baigne dans son propre sang. Il était couché dans son sang.

62 C'était une préfiguration. Mais ce jour-là au Calvaire, ce n'était pas un agneau de cette terre, mais c'était l'Agneau de Dieu qui mourait, couché dans Son propre sang. Il a été lacéré, haché, battu, et on Lui a craché dessus, on L'a giflé, souffleté et tout le reste, et le sang dégouttait de Sa tête...

63 Quand l'agneau d'Abel mourut, il mourut en parlant un langage qu'Abel ne pouvait pas comprendre ; il bêlait. Et quand l'Agneau de Dieu mourut, ce jour-là au Calvaire, Il parla un langage que personne ne comprit: "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné?" C'était l'Agneau de Dieu, haché en morceaux, lacéré.

64 Il était l'Agneau même auquel pensait Abel quand il vit la Semence promise de la femme. Il était l'Agneau que Daniel vit, qui s'était détaché de la montagne sans le secours d'une main. Il était la roue au milieu d'une autre roue pour les prophètes. Tout ce qu'ils avaient prédit s'était accompli ce jour-là, ce jour-là sur le Calvaire. Cela a révélé cette chose glorieuse; cela a cassé les reins à Satan.

65 En premier lieu, nous devons rechercher ce que ce jour-là a signifié. En second lieu, nous devons considérer ce que ce jour a fait pour nous. Bon, ce que cela a fait pour nous... Enfin, en troisième lieu, voyons ce que nous devons faire pour ce jour, ce que nous devons faire.

66 D'abord, nous devons étudier cela, car c'est un jour glorieux, le plus glorieux de tous les jours. Le prix du péché a été payé. La puissance de Satan a été brisée. Et maintenant, nous voulons voir ce que nous devons faire en retour.

67 Maintenant, en retour... Quand Jésus est mort au Calvaire, sur le Calvaire ce jour-là, non seulement Il a payé le prix de nos péchés, mais Il a aussi payé le prix et a ouvert une voie pour que nous puissions Le suivre. Car nous, en tant

qu'Adam déchu qui a été racheté, comme l'Esprit conduisait Adam, le premier Adam, l'Esprit qui avait le contrôle sur la nature entière... alors nous - le second Adam, ou plutôt l'homme tiré de la terre, qui avons été rachetés par Christ depuis ce jour-là au Calvaire, nous pouvons Le suivre.

68 Maintenant, quand Il est mort sur le Calvaire, Il a frayé une voie. Il a rendu l'Esprit, le Saint-Esprit qui fut renvoyé sur la terre pour que vous et moi vivions par Lui. C'est ce que le Calvaire signifie pour nous qui Le suivons.

69 D'abord, examinons ce fait. Voyons ce que cela a signifié pour nous, et, par conséquent, ce que nous devons faire à cet égard. Que devons-nous faire, vous et moi? Maintenant nous disons : "Bon, je - j'apprécie cela. C'est très bon." Mais nous devons l'accepter. Et l'accepter, c'est accepter Sa Personne, Christ, dans notre cour. Alors nous sommes libres du péché. En conséquence, nous ne sommes plus liés par les chaînes du péché. Dieu... C'est comme si nous n'avions jamais péché...

70 Le sacrifice parfait nous a rendus parfaits. Car Jésus a dit : "Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait." Alors, il n'y a plus rien à faire, mais nous sommes rendus parfaits dans la Présence de Dieu.

71 Or, c'est là que l'on perd sa position. Quand on n'est pas attentif, on essaie de regarder à ce que l'on était, et tant qu'on regarde en arrière, à ce que l'on était, le sacrifice ne signifie rien pour nous. Oh, ne peux-tu pas le voir, église? Je ne voudrais pas - je ne voudrais pas essayer de le faire. Je ne le peux pas et vous non plus. Il n'est même pas besoin d'essayer. Vous êtes perdu pour commencer, tant que vous considérez ce que vous avez fait. Mais ne regardez pas ce que vous avez fait, regardez ce que ce jour-là sur le Calvaire a fait pour vous.

72 Le prix a été payé pour vous. La question a été réglée. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront blancs comme de la laine. Alors vous n'avez plus de péché. Vous êtes tout à fait sans péché. Peu importe ce que vous avez fait ou ce que vous faites, vous êtes néanmoins sans péché. Etant donné que vous avez accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur, vos péchés vous sont pardonnés. Tout ce qui est pardonné est remis et oublié.

73 Alors, qu'est-ce que cela fait? Quand vous atteignez cette condition, cela vous donne Son Esprit pour que vous puissiez Le suivre et agir comme Lui vis-à-vis des autres qui vont suivre.

74 Il n'était qu'un Homme, l'Homme parfait. Il a donné Sa vie, et Il était un exemple pour vous.

75 Maintenant, que devons-nous faire? Maintenant, voici la première chose que je veux dire : Jésus n'a jamais vécu pour Lui-même. Sa vie a été consacrée aux autres. Cela est parfaitement la Vie éternelle. Si vous dites que vous allez à

l'église et que vous faites de bonnes oeuvres, c'est très bien. Mais si vous vivez votre vie pour vous-même, vous n'avez pas la Vie éternelle. La Vie éternelle, c'est vivre pour les autres.

76 Cela a été prouvé quand Il est venu comme l'Agneau de Dieu. Il vivait et avait la Vie éternelle, parce qu'Il ne vivait pas pour Lui-même. Il vivait pour les autres. Et vous recevez la Vie éternelle en recevant ce jour, et vous ne vivez plus pour vous-même. Vous vivez pour les autres.

77 Quelqu'un a dit : "Comment pouvez-vous supporter que les gens vous insultent?" Vous ne vivez pas pour vous-même. Vous vivez pour les autres, pour pouvoir racheter cet homme. Vous devenez des fils. Et l'ennui c'est que l'église a oublié qu'ils étaient des fils. Vous êtes des fils. Vous prenez la place de Christ. Vous êtes des fils. Aussi, ne vivez pas pour vous-mêmes, vivez pour les autres.

78 "Très bien, Frère Branham, je peux vivre pour ce frère parce que c'est vraiment un homme bon." Ce n'est pas cela du tout. Vivez pour cet homme qui vous hait. Vivez pour cette personne qui vous tuerait si elle le pouvait. C'est ce qu'ils Lui ont fait. Ils L'ont tué, et Il est mort pour pouvoir les sauver. C'est cela la Vie éternelle. Quand vous - c'est ancré là dans votre cour, vous faites alors face au Ciel. Mais, offrez en sacrifice ce que vous possédez; donnez-le comme le mouton donne sa laine. Regardez en direction du Calvaire.

79 J'espère que ceci vous aide à atteindre le point où... C'est ce que le tabernacle, c'est ce que tout le monde doit faire, découvrir ce que vous êtes et ce qu'est votre but.

80 L'église, on ne va pas à l'église uniquement pour jouer de la musique et chanter des cantiques. L'église est un lieu où la correction... Le jugement commence par la maison de Dieu. Nous devons nous considérer comme morts à nous-mêmes, mais vivants en Christ. Il a donc ouvert la voie pour que nous puissions nous consacrer à Son service, et Le suivre. Si nous Le suivons, nous vivons la vie qu'Il a vécue, cela est merveilleux. Jésus l'a dit et redit. Laissez-moi vous donner quelques citations là-dessus. Écoutez attentivement. Ne le manquez pas.

81 Jésus a dit que ce jour-là, Il séparerait les gens comme on sépare les brebis des boucs, et qu'Il dirait aux boucs : "Mettez-vous à Ma gauche", et aux brebis : "Mettez-vous à Ma droite." Et Il dira aux boucs : "Retirez-vous de Moi, car J'ai eu faim, et vous ne M'avez pas donné à manger. J'étais en prison, et vous ne M'avez pas visité. J'étais nu, et vous ne M'avez pas vêtu. J'ai eu soif et vous ne M'avez pas donné à boire. J'étais malade, et vous ne M'avez pas visité. Alors, retirez-vous de Moi." Et aux brebis Il dira : "J'ai eu faim, et vous M'avez nourri. J'étais nu, et vous M'avez vêtu." J'étais malade et vous M'avez soigné." Et remarquez, ne manquez pas de saisir ceci, église. Gardez ceci dans votre cour pour toujours. C'était fait si spontanément. Les gens ne le font pas par obligation.

Un homme qui vous donne une chose quelconque parce qu'il doit le faire, un homme qui vous nourrit parce qu'il doit le faire, le fait par égoïsme. Ce devrait être naturel, quelque chose venant de vous.

82 Ces brebis-là furent tellement surprises qu'elles dirent : "Seigneur, quand as-Tu eu faim et ne T'avons-nous pas nourri? Quand as-Tu eu faim et T'avons-nous nourri? Quand étais-Tu nu et T'avons-nous vêtu? Quand as-Tu eu soif et T'avons-nous donné à boire? Quand étais-Tu malade et T'avons-nous soigné? Ils le faisaient si naturellement et avec amour que c'était la vie qui était en eux qui s'exprimait.

83 Ô Dieu, permets aux gens de voir ce que le Calvaire a fait pour nous. C'était si naturel. "Quand l'as-Tu été, Seigneur, nous ne l'avons jamais su."

84 Voyez ce que Jésus a répondu : "Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ceux-là, c'est à Moi que vous l'avez fait." Une vie désintéressée. Pas après y avoir songé ou réfléchi, mais vous êtes tellement mort aux choses de ce monde, tellement vivant en Christ, et tellement engagé sur la grande route que ces choses sont naturelles. Vous les faites, un point, c'est tout.

85 Maintenant, je dis : "Quand le Seigneur voudra... Le Seigneur veut que je fasse cela." Ce n'est pas cela. Vous êtes une partie de Lui, Son Esprit est en vous, et vous agissez comme Lui. Comprenez-vous cela? "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue c'est la voie de la mort." "Tous ceux qui disent : 'Seigneur, Seigneur', n'entreront pas, mais seuls ceux-là qui font la volonté de Mon Père", simplement du fond de leur cour, librement.

86 Maintenant, ce jour-là sur le Calvaire a payé ce prix, pour que nous soyons comme cela. Ne dites pas : "Vous savez, une fois, la veuve Dupont... Elle manquait de charbon et je suis allé lui en acheter. Oui, je vous dis, j'ai vu un frère qui avait besoin d'un complet, et je suis allé lui en acheter un. Dieu merci! je suis un chrétien." Oh! la la! Misérables, pauvres, égoïstes, vous n'êtes que des hypocrites. Que ta main droite ignore ce que fait ta main gauche, et que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite.

87 Soyez tellement mort en Christ que vous le ferez, malgré tout. C'est votre nature, c'est votre façon d'être. Faites-le malgré tout. Cela s'exprime simplement en vous. Vous êtes complètement soumis à cet Esprit, et Il vit simplement en vous.

88 Oh! vous sentez cet Esprit béni, cette vie... "Ce n'est pas moi qui vis, a dit Paul, mais c'est Christ qui vit en moi." C'est tellement naturel.

89 "Bien, je vous assure, Frère Branham, nous sommes des chrétiens ici. Nous aidons ces gens. Nous aidons les gens." Oh! la la! Honte à vous! Ce n'est

pas cela être chrétien. Être chrétien, c'est avoir un - c'est faire ces choses naturellement. Et puis vous oubliez cela, tout cela... allez le faire.

90 Christ a complètement abandonné Sa vie à Dieu. Il s'est donné comme serviteur des gens. Il a donné Sa vie librement. Il n'était pas obligé de le faire. Il ne l'a pas fait à contrecour. Il n'a pas dit : "Maintenant, frères, vous devriez tous beaucoup penser à Moi, parce que Je suis venu mourir pour vous." Il n'a rien dit de tel. Il est mort, c'est tout, parce que c'était Dieu en Lui. C'est Dieu en vous, c'est Dieu en moi, Il nous rend attentifs à notre prochain.

91 Les brebis sont d'un côté. L'un [des boucs] dira : "Eh bien, Seigneur, j'ai fait ceci, et Seigneur, j'ai fait cela." Il dira : "Éloignez-vous de Moi, vous, ouvriers d'iniquité; Je ne vous ai jamais connus."

92 Si l'église pouvait revenir à ces faits fondamentaux, qu'il ne s'agit pas des choses que vous essayez de faire, que vous vous astreignez à faire, mais qu'il s'agit des choses qui sont nées en vous.

93 Pardonnez-moi, mes amis pentecôtistes. Je suis pentecôtiste,... mais mes amis pentecôtistes en sont arrivés au point où l'on doit jouer beaucoup de musique très cadencée, avec orchestre, applaudissements ou tambourins pour faire crier. Ça, ce n'est que de l'émotion. Les orchestres jouent avant d'aller à la bataille pour faire entrer les gens dans l'esprit de la bataille. Je crois à la musique. Je crois aux applaudissements, je crois à ces choses. C'est tout à fait en ordre. Nous devrions avoir cela. Mais vous avez délaissé les choses essentielles...?... cette vie de sacrifice que Dieu vit en vous, faisant spontanément le bien, parce que c'est bien, et continuant simplement à vivre sans même y penser. Vous vivez simplement cela. Alors, observez... Voyez-vous ce qui se produit? Vous - vous ne - vous êtes sur la grande route. Voilà ce que le Calvaire a signifié pour vous. Vous êtes sur la grande route, celle qui a été ouverte pour vous ce jour-là.

94 Maintenant, maintenant souvenez-vous, vous ne pouvez pas être moitié bouc et moitié brebis. Ils ne se mélangeront pas. Bon, il y a beaucoup de gens qui disent : "Oh! oui, vous savez quoi? Nous avons une organisation dans notre groupe. Nous - nous aidons les pauvres, nous les aidons." C'est très bien. Mais vous chantez vos propres louanges. Ne faites pas cela. Jésus a dit : "Fais ton aumône dans le secret." Que ce soit quelque chose de naturel en vous. Cela n'est pas plus exigeant que d'aller chercher un verre d'eau quand vous avez soif. Si votre voisin a soif, pensez aussi à lui ; si votre voisin est dans le besoin, pensez à lui comme s'il s'agissait de vous, et continuez à vivre sans y penser.

95 Maintenant, vous ne pouvez pas être moitié brebis et moitié bouc. Aussi si vous dites : "Eh bien, notre église a une organisation. Nous donnons aux pauvres. Nous faisons ceci, nous faisons cela, et bien d'autres choses encore." Si vous faites tout cela sans avoir cette autre chose, la Vie de Christ en vous, vous le faites absolument en vain. Jésus...

96 Dans I Corinthiens 13 Paul a dit : "Quand je donnerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps comme sacrifice pour être brûlé, cela ne me sert de rien." Eh bien, cela est dur, mais c'est la vérité. Vous devez en venir à ce fait : Reconnaître ce que le Calvaire a fait pour vous.

97 Nous le regardons et nous disons : "Oh, oui, c'est bon." Mais ce n'est pas cela. Si ce Fils de Dieu a dû aller au Calvaire pour être crucifié, chaque fils qui naît doit gravir un Calvaire; il doit aussi avoir un Calvaire. Vous devez avoir ce jour du Calvaire. Je dois avoir ce jour du Calvaire. Cela règle la question du péché. Il ne s'agit pas de serrer la main au prédicateur, ni d'avoir des émotions à l'église, ni d'y entrer par une lettre d'approbation, ni même d'y entrer par une confession, mais entrez-y par une naissance.

98 Il n'a jamais remis de lettre. Il n'a jamais fait une certaine confession. Il a donné une naissance. C'est comme cela que nous entrons. Et par cette naissance, nous vivons naturellement une vie chrétienne.

99 Bon, une autre remarque... Moitié bouc, moitié brebis, il n'existe rien de tel. Vous ne pouvez pas être moitié bouc et moitié brebis. Vous êtes soit un bouc, soit une brebis. Maintenant, si vous faites de bonnes oeuvres et que par elles vous pensez pouvoir entrer, alors on n'aurait pas eu besoin du jour du Calvaire. La loi aurait suffi. Mais il a fallu ce jour du Calvaire pour entrer, pour que nous ne soyons pas juste des membres d'église, mais pour que nous soyons des fils et des filles de Dieu.

100 C'est ce que représentait ce jour sur le Calvaire. C'est ce que cela a signifié pour vous. Que vous puissiez agir, obéir, et vous comporter comme Jésus.

101 Maintenant, la rivière ne coule pas en même temps en amont et en aval. La rivière ne coule que dans un sens. De même, l'Esprit de Dieu ne va que dans un sens. Rien ne se mélange à Lui, mais Il va dans un même sens.

102 Observons Jésus pour terminer. Jésus a dit : "Les oeuvres que Je fais, vous les ferez aussi, et vous en ferez même des plus grandes, car Je m'en vais au Père." Je ne dis pas ceci seulement pour cette église-ci, comprenez bien, mais ces messages sont enregistrés. Des dizaines de milliers les entendront dans le monde entier.

103 Maintenant, je vais répondre à mes critiques. On m'a souvent dit - parlé - on dit : "Eh bien, croyez-vous la Bible?"

104 Jésus a dit : "Ses oeuvres que Je fais vous les ferez aussi, et vous en ferez même des plus grandes, car Je M'en vais au Père."

105 Comme vous pouvez être confus, monsieur! Combien vous pouvez vous éloigner du discernement, avec votre théologie intellectuelle, vos conceptions mentales de tout! Mes chers amis égarés, ne pouvez-vous pas comprendre que

c'est spirituellement que cette Bible est interprétée? Jésus a remercié le Père parce qu'Il En avait caché le sens aux érudits, aux intelligents, aux sages et aux prudents, et qu'Il le révélerait aux enfants qui voudront venir au Calvaire.

106 Maintenant, observez, Jésus a dit... Voyez comment Il cite ceci : "Les oeuvres que Je fais... (Il est en train de les faire en ce moment même)... les oeuvres que Je fais maintenant (guérir les malades, ressusciter les morts, rendre la vue aux aveugles), vous les ferez aussi. Vous les ferez si vous croyez en Moi. Vous ferez ces oeuvres, et alors même des plus grandes, car Je m'en vais au Père. Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde. Je ne vous laisserai pas orphelins. Je prierai le Père, et Il vous enverra un autre Consolateur, le Saint-Esprit, que le monde ne peut recevoir, et pourtant, vous, vous pouvez Le recevoir."

107 Maintenant, remarquez. Ces grandes oeuvres devaient apporter la puissance dans l'église, non seulement pour guérir les malades par la prière, pour chasser les démons par la prière, mais pour donner la Vie éternelle aux croyants. Le Saint-Esprit viendrait et confierait aux mains de l'Église de donner la vie. Oh, voilà ce que le Calvaire a signifié!

108 Cela fait que des hommes et des femmes avilis, dégradés sont élevés au niveau des fils et des filles de Dieu, pour guérir les malades et donner la Vie éternelle. Quand le Saint-Esprit a été donné aux croyants obéissants, ces hommes qui étaient autrefois incroyants sont devenus croyants et ont donné la Vie éternelle et spirituelle.

109 Qu'y a-t-il de plus grand que de dire à cette femme malade couchée ici : "Je peux offrir une prière de foi", et elle sera guérie! Ça c'est une grande chose. C'est ce qu'Il faisait alors. Mais Il a dit : "Vous en ferez des plus grandes." Je vais vous donner la puissance, non seulement de relever un homme de la mort pour un temps, mais de lui donner la Vie éternelle, ce qui sera éternel, à perpétuité.

110 Vous pauvres, aveugles, misérables, comment pouvez-vous manquer ceci? Ne voyez-vous pas ce qu'est "une plus grande chose"? La plus grande chose qui puisse jamais arriver, c'est de donner la Vie éternelle aux gens.

111 Qu'est-ce que la Vie éternelle? C'est la Vie qu'Il a vécue, la Vie qui était en Lui. Donnez-La aux autres. Un homme peut-il faire cela? Un fils de Dieu le peut. Jésus a dit : "Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."

112 Maintenant, c'est ici que l'Eglise catholique et beaucoup d'autres ont commis leur grave erreur. Ils sortent et déclarent : "Je vous pardonne vos péchés." Ce n'était pas cela.

113 Comment les péchés étaient-ils pardonnés dans la Bible? Pierre a répondu à cette question le jour de la Pentecôte. Ils ont demandé : "Que pouvons-nous faire pour être sauvés? Comment pouvons-nous avoir ce que vous avez tous?"

114 Il donna la prescription. Il leur dit ce qu'il fallait faire. Il dit : "Repentez-vous, chacun de vous, devant Dieu, et que chacun soit baptisé au Nom de Jésus-Christ." Dans quel but? "Pour la rémission de vos péchés." Voilà les plus grandes oeuvres.

115 Combien d'entre vous, prédicateurs, ce matin, combien parmi vous, qui écoutez mes paroles sur bande magnétique, sont prêts à monter au Calvaire ce matin, à considérer ce que Dieu a fait là pour vous, à abandonner vos credos dénominationnels et à prêcher l'Evangile? Alléluia! C'est entre vos mains maintenant. Qu'allez-vous en faire? Eh bien, la repentance et la rémission des péchés doivent être prêchées dans le monde entier en Son Nom, en commençant par Jérusalem. Alléluia! Voilà.

116 Que signifie le Calvaire pour vous? Que vous a fait ce jour-là? Est-ce qu'il vous a bourré la tête de théologie? Est-ce qu'il a fait de vous un prétentieux, ou a-t-il fait de vous un chrétien consacré (alléluia!), dont les péchés sont pardonnés? Vous ferez des oeuvres plus grandes que celles-ci. Vous voyez où sont les "vous", n'est-ce pas? Des oeuvres plus grandes que celles-ci, remettant les péchés au Nom de Jésus-Christ. Mais par vos credos, vos dénominations, et autres, cela vous lie au point que vous continuez à flirter avec le monde.

117 Dites-moi qu'un homme, dites-moi qu'une femme pourrait aller au Calvaire et essayer par la suite d'être une personne importante parce que quelqu'un a dit quelque chose. Dites-moi que vous pouvez considérer le Calvaire sous son vrai jour, ce jour-là au Calvaire...

118 Comment pouvez-vous passer un jour au Calvaire et revenir en étant un prétentieux? Comment pouvez-vous en revenir étant la marionnette d'une organisation ou en prêchant une doctrine faite par l'homme? Comment cela ne vous rend-il pas soumis à la Parole de Dieu ? Si jamais vous allez là-bas, vous en reviendrez humble. Comment pouvez-vous désirer être une personne importante dans votre organisation, avec une plume à votre chapeau, alors que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, s'est humilié jusqu'à avoir Son corps brisé, Sa face couverte de crachats au point que la honte et la disgrâce... et ils L'ont dépouillé de Ses vêtements et L'ont crucifié devant le monde, méprisant la honte. Comment pouvez-vous aller au Calvaire et en revenir différent de ce que Lui a été, avec la disgrâce et la honte?

119 "Oh, dites-vous, ils vont me chasser à coups de pied." Laissez-les le faire. Vivez votre jour au Calvaire. Dieu sait comment s'y prendre avec vous. Laissez-moi vous répéter cette phrase : Vivez votre jour au Calvaire. Dieu sait comment s'y prendre avec vous. Prions.

120 Seigneur, ô Dieu, emmène-nous tous au Calvaire maintenant. Permits que nous nous dépouillions de notre moi, Seigneur, de la crainte des hommes, de la crainte de ce que quelqu'un d'autre pourrait dire. Eh bien, le monde entier L'a tourné en dérision, s'est moqué de Lui. Mais Il a été obéissant jusqu'à la mort. Il a été obéissant jusqu'à la honte. Il a été obéissant même au gouvernement fédéral. Et nous comprenons que lorsque Satan a frappé cette terre, il en est devenu le chef et le gouverneur. Il l'a même proclamé devant notre Seigneur, il a dit : "Ces royaumes sont à moi. J'en fais ce que je veux." Et nous comprenons que depuis ce jour jusqu'à maintenant, ce monde, sous la malédiction, a été dirigé par celui qui l'a maudit. Mais Dieu, ô Dieu, nous servons un Royaume qui n'a pas été maudit.

121 Dieu notre Père, combien c'est étonnant que Tu aies aussi fait de grandes choses par les - par les films de ce monde, aujourd'hui, permettre que ces grandes productions, comme "Les dix Commandements", et ainsi de suite, soient réalisées, pour permettre aux hommes et aux femmes de voir, des hommes et des femmes qui ne voudraient même pas s'approcher d'une église, de voir ce que c'est. Le chemin de Dieu est un chemin rejeté par le monde, parce que c'est comme si nous devenions la Russie sous le communisme.

122 Nous sommes dans ce monde, mais nous ne sommes pas de ce monde. Nous sommes allés au Calvaire. Nous nous sommes crucifiés au Royaume de Dieu pour être un des Siens. Ce que le monde dit n'a aucune importance, nous prenons le chemin avec les quelques méprisés du Seigneur. Nous allons vers la résurrection, et nous croyons qu'elle est proche, Seigneur, le moment où nous ressusciterons dans un Royaume qui triomphera de ce monde, comme Daniel l'a prédit, et Il réduira le monde en menus fétus de paille, que le vent balayera des aires de batailles en été. Mais la montagne - la Pierre est devenue une grande montagne qui a recouvert la terre. Cette Pierre viendra. Ô Dieu, nous voulons en être une partie. Permits que nous nous reniions nous-mêmes, que nous prenions notre croix quotidiennement, que nous vivions pour Christ, et que nous vivions pour les autres. Accorde-le, Seigneur.

123 S'il y a ici des personnes, ce matin, qui ne Le connaissent pas comme leur Sauveur et qui voudraient que l'on prie pour elles dans la prière finale, et qui aimeraient que ce jour-ci soit leur jour du Calvaire, voudraient-elles lever leurs mains et dire : "Priez pour moi, Frère Branham. Je veux Le reconnaître comme mon Sauveur"? Que Dieu vous bénisse, jeune homme. Quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse, mon frère, là derrière. Y aurait-il quelqu'un d'autre qui dira : "Je veux Le connaître. Je veux que cette journée soit mon jour au Calvaire. Je suis malade et fatigué. A quoi me sert-il de jouer avec la seule chose pour laquelle je suis né? Je suis né - né pour être un fils de Dieu, et voici que je continue à m'attacher aux choses de ce monde. Ô Dieu, laisse-moi être crucifié aujourd'hui. Laisse-moi aujourd'hui me crucifier, moi et mes idées, pour que je puisse vivre avec Christ et vivre pour les autres. Peu importe ce qu'ils peuvent me faire, se

moquer de moi, me persécuter, dire du mal de moi, et tout. Permts-moi simplement de continuer à avancer humblement, étant doux comme un agneau, comme Lui l'était. Il a promis de me ressusciter un jour, dans les derniers jours. J'attends ce jour."

124 Quelqu'un d'autre veut-il lever la main? Que Dieu vous bénisse, vous là derrière, et vous aussi. Très bien. Encore d'autres? Voudriez... Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Encore d'autres avant que nous ne priions?

125 Notre Père céleste, quand Pierre a prêché le jour de la Pentecôte, il est dit "qu'à l'église s'étaient ajoutés tous ceux qui avaient cru". Ils croyaient vraiment de tout leur cour. Ces gens qui viennent de lever la main, je pense qu'ils ont cru de tout leur cour. Si c'est le cas, il y a une piscine qui est prête ici. Ils désirent que leurs péchés soient pardonnés. Il y a quelqu'un ici qui peut les baptiser dans ce Nom. Et c'est le seul Nom sous le ciel qui a été donné parmi les hommes, et par lequel on puisse être sauvé. Car, comme il est dit dans l'Écriture que j'ai citée, il y a quelques instants, la repentance et la rémission des péchés doivent être prêchées en Son Nom au monde entier, en commençant par Jérusalem. Et à Jérusalem, quand la repentance et la rémission des péchés ont été prêchées, l'apôtre leur parla des Ecritures et leur dit qu'ils devaient d'abord se repentir, et puis être baptisés au Nom de Jésus-Christ. C'était l'affaire du prédicateur. Il appartenait aux gens de se repentir, et à lui deles baptiser pour la rémission de leurs péchés. "Ceux à qui vous remettez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."

126 Père, comment le monde a-t-il pu en arriver à une crise comme celle qu'ils ont? Pourquoi ne pas croire le simple Évangile? Ils ont même introduit comme substitut à cela de faux noms, de faux baptêmes, de faux baptêmes du Saint-Esprit, le fait de serrer la main des ministres, d'employer les titres de Père, Fils et Saint-Esprit, que l'on ne retrouve pas dans les Ecritures. C'est un document fait par des Romains. Ce n'est pas un enseignement chrétien que l'on retrouve dans la Bible. La rémission des péchés ne peut pas être faite par des titres, mais par le Nom de Jésus-Christ.

127 Maintenant, Père, nous savons que cela est très impopulaire. Tes voies ont toujours été ainsi. Mais, ce matin, puissent les hommes et les femmes venir à ce jour, à ce jour du Calvaire; Jésus a détesté ce jour, a détesté d'être dépouillé de Ses vêtements, d'être brisé, de recevoir des crachats et d'être raillé par le monde entier, par l'église, par les gens qui auraient dû L'aimer, et pourtant, malgré tout cela, Il n'ouvrit pas la bouche, mais alla mourir pour ces gens qui se moquaient de Lui.

128 Ô Dieu, emmène-nous au Calvaire ce matin, et si les gens disent que nous sommes fous, s'ils disent que nous avons mal compris les Ecritures, quoi qu'ils puissent dire, ô Dieu, ils ne pourraient se tenir devant Dieu et dire que c'est faux.

129 Ils ne pourraient pas dissimuler leurs péchés par la Bible. La Bible expose leurs péchés, leur incrédulité quand ils cherchent à être populaires, à agir comme tous les autres. Qu'ils viennent au Calvaire ce matin, et qu'ils commencent à Jérusalem, car la repentance et la rémission des péchés doivent être prêchées en Son Nom à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. Qu'ils fassent un pas vers la crucifixion, qu'ils soient taillés en pièces, couverts de crachats, qu'ils soient raillés et traités de tous les noms possibles, tels que renégats religieux, démolisseurs des églises, tous les noms possibles.

130 Puissions-nous, ce matin, Seigneur, prendre le chemin avec les quelques méprisés du Seigneur. Puissions-nous marcher comme les apôtres, sans jamais nous écarter ni à droite ni à gauche, et servir Dieu dans la pureté de nos cours. Accorde-le, Père.

131 Maintenant, guéris les malades et les affligés qui viendront dans la ligne de prière. Que ceux qui lèvent la main se repentent sur le champ du fond de leur cour. Puissent ceux qui sont restés à l'écart tout ce temps s'avancer rapidement vers l'eau, et que leurs péchés leur soient remis au Nom du Sacrifice, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Amen.

CE JOUR-LÀ SUR LE CALVAIRE
That Day On Calvary

Ce texte est la version française du Message oral «That Day On Calvary», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 25 septembre 1960 à Jeffersonville, Indiana, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

*Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10. 493
Kinshasa
République Démocratique Du Congo
Central Africa
www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.fr

